Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Ouverture de liquidation judiciaire

Par jugement du 20 juin 1894, rendu sur requête du débiteur, le tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. Gustave Vandepoele, marchand-tailleur et détaillant de boissons, rue de Blouvines, n° 67, à Roubaix.

M. Charles Leborgne est nommé juge-commissaire et M. Lisot juridiquement provisoire, chargé d'assister le débiteur.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Déclaration de faillite

Par jugement en date du 20 juin 1894, le tribunal a déclaré M. Jules Lepoutre, marchand de charbons, boulevard de Mulhouse, chez M. Delmaire, à Roubaix, en état de faillite.

M. Henri Carissimo a été nommé juge-commissaire, et M. Charles Lelebvre syndic provoire.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU.

AVIS DIVERS

CIDRE

Champagne, par les pommes, limpide, sucré.

10 centimes le litre. — Ecrire au Négociant du *Château Champ-du-Gendé, par Ayvenchez* (Manche).

La pièce de 226 litres, franco en toute gare de France, y compris le port et le fût : 44 francs. — Envoi franco échantillon contre 1 fr. 10 en timbres-poste. 3337—4188

M. BUREX : 8, Rue de Provy, PARIS.

EAU de SUEZ
VACCINE de la BOUCHE
Pastille les Gencives
Parfum l'Haleine
Seul le seul Dentifrice qui convienne
les
MAUX de DENTS

POUDRE & PATE DENTIFRICES DE SUEZ
Vendues dans les principales Maisons.

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Sucre et Guyacol)
contre Rhumatismes, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un Raison on est convaincu!
L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais la *Syphilis* et ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : à Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille; à Roubaix, pharmacie Hemgrand, 99, rue de l'Ouest; à Lille, Pharmacie Gauthier, Lacroix, Leprêtre, Lebert, Turney, à Gand, pharmacie Toussaint; à Armentières, pharmacie Delaire.

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 1 FRANC LA BOITE.
DÉPOT Gal pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

INJECTION BARRAJA
vraie, infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus invétérées. — Prix : 4 fr. — Dépôt : COILLE, pharmacien, à Roubaix.

DETTES Louis Dubois demeurant rue de la Balance, n° 35, informe le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme Maria Masure. 22,23).8873

ON DEMANDE A LOUER
pour le premier octobre prochain, au centre de la ville ou aux environs de la gare, une Maison pouvant servir à usage de commerce. — Ecrire au bureau du journal, à Roubaix, aux initiales V. D. S. n.o.

LA VUE POUR TOUS
WEIL praticien-oculiste obtient des verres merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au zénas pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail etc. maladie. Le prix est très modéré. 1fr. 50 pour lorgnons et lunettes lorgnons presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. (Indiquer l'âge ou N°).
Lille, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
N° 26, même rue,
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

INJECTION PEYRARD

EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe!

L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.

Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 232 malades atteints d'écoulements rétentis ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans ; le résultat inouï a donné 231 guérisons rapides après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »

Qui constaté l'excellence : les Docteurs Solary, Ferrand, Ali-Bonloucke-Hachi, etc.

Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.

Dépôts à Lille : Chez MM. Delemarre, rue des Arts, 71 ; Foulon, Grande-Place ; Fanyau, place de Strasbourg ; Vanwerts, rue de Paris, 199 ; J. Donte et Cie : Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Léon Lenfant, 28, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt.

LES MEILLEURES
BICYCLETTES
SONT LES MACHINES
DUSSART - ACCOU
3, Boulevard de la République, ROUBAIX
Tant pour leur solidité que pour leur élégance et leur légèreté
Prix défiant absolument toute concurrence

LE CAFÉ BARLERIN

Hygiénique de Santé, Stomachique, Digestif et Fortifiant
A ÉTÉ ADMIS
A L'EXPOSITION DE PARIS 1889, GROUPE VII, CLASSE 72
Avec Neuf Médailles d'Honneur
MÉDAILLE D'OR
En Février 1890, au Concours des Produits Alimentaires Hygiéniques de NICE

Le Café Barlerin doit être recommandé aux personnes nerveuses ; il facilite la digestion, guérit les gastrites, les gastralgies et les irritations d'intestins, détruit la constipation, stimule l'appétit, rend le sommeil aux personnes irritées par des excès de travail ou de plaisir, donne les meilleurs résultats dans les migraines et les névralgies. **Le Café Barlerin** est le meilleur marché et le plus agréable des produits santé ; c'est du produit alimentaire, composé de fruits adoucissants ayant une composition chimique à peu près semblable à celle des eaux minérales les plus salutaires.

Se vend chez l'inventeur : R. Barlerin, chimiste à Tarare (Rhône) et dans toutes les principales pharmacies, herboristeries, drogueries et épiceries de France et l'Etranger. Boîtes de 50 tasses, poids 250 grammes, prix 1 fr. 25 ; de 100 tasses, poids 500 grammes, prix 2 fr. de 200 tasses, poids 1 kilogramme, prix 4 fr.

Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Dubuncq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helme, Philibert Dapoil, Ferraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord. 4281—4436

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir --- TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPECIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BON
LILLE, 3, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, 3, LILLE
VENTE A
CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures
Les COMPTOIRS
16 — 100 — 2 — 10
15 — 150 — 4 — 20
20 — 200 — 7 — 25
Les FONCTIONNAIRES
Des conditions
Adresse : COMPTOIRS
TOURCOING

VIENT DE PARAITRE:
LES CONTES DE FRANCE
PAR
Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC
PRÉFACE DE : JULES SIMON, *de l'Académie Française*
PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS
A. TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS
A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

APPAUVRISSEMENT DU SANG
La anémie, les pâles couleurs, les maux d'estomac, les étourdissements, les pertes blanches est heureusement pour elle guérie rapidement du fer à l'état soluble et de phosphates, on la trouve réunis dans le **Phosphate de fer de Leras**, très recommandé pour les enfants pâles, délicats, pâtes d'appétit et les jeunes filles qui se développent difficilement.
Dépôt dans toutes les Pharmacies.

MALADIES CONTAGIEUSES
Pratiquement ces affections ne peuvent guérir en quelques jours. La guérison ne s'obtient qu'entre le 14e et 21e jour ; dire autrement est contraire à la vérité. — Pour éviter bien des ennuis lire avec soin la Notice spéciale envoyée sans enveloppe contre timbre de 0,15 centimes.
TRAITEMENT RATIONNEL des Maladies de la **PEAU** Dartres, Eczémas, Ulcères varqueux.
POMMADE ANTIHERPÉTIQUE, pour Dartres, etc. 2 fr. 25 le pot ; 2 fr. 50 par mandat-poste.
CONSULTATIONS PARTICULIÈRES
tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures
par **M. VANDENDRIESSCHE**
Médecin spécialiste
LILLE — 6, Rue Puébla, 6 — LILLE

Aux 100,000 paires de Chaussures
GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX
CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES
Pour Hommes, Dames, Jeunes et Enfants
TOUS LES PRIX DE CHAUSSURES
Solidité et élégance — Grande variété
GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

ENGRAIS CONTROLÉS
Capital Social : Un million de Francs.
E. GAUTHIER & Cie
FABRICANTS DE PRODUITS CHIMIQUES.
ENGRAIS COMPLETS : SUPERPHOSPHATES, NITRATE de SOUDE
Usine à la gare d'Authieule-les-Doullens (Somme)
47, Rue de Maubeuge, 47, PARIS
Prix courants et Envoi de Catalogues et Prix Courants.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par CIGARETTES ESPIC ou la Poudre
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Exigez la signature ci-contre sur chaque Cigarette.

Tapis
E. DUJARDIN & Cie
7, Rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX
Spécialité de Carpettes-Moquette
Le plus grand assortiment et le meilleur marché de la région.
LINOLEUM — TOILES CIRÉES — TENTURES

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 30 cent.

BON MÉDOC
De l'excellente Récolte de 1893
A Fr. 120 la Barrique de 225 litres environ, rendue *franco* port et congé en gare du destinataire, avec facilité de retour, si la marchandise ne convenait pas. Écrire à J.-J. MAROT & Fils, directeurs des Caves du Médoc, à BORDEAUX. — *Agents demandés.*

Feuilleton de l'Avenir Roubaix-Tourcoing 28

FEMME et MAITRESSE

DEUXIÈME PARTIE

« Pardonne, monsieur, mais je ne saurait me remplacer mon père ; mais vous aurez de moi les égards auxquels a droit le mari de ma mère.

Et ce fut tout. Jamais plus il n'adressa une parole désagréable à M. de Chaligny.

Quant à Victoire, elle toujours douce, un peu renfermée, elle jetait des regards furieux à son jeune beau-père ; et elle, qui n'avait d'yeux pour de sa vie, une phrase mé haste, elle dit au marquis :

— Vous défend de détester son prochain, monsieur, mais vous pouvez donc être certain que je ne vous détesterai pas.

Le marquis la punit ; Victoire accepta la punition avec un sourire rusé.

Peu de temps après, elle retourna à son couvent de Toulouse, où elle s'était fait rappeler par sa tante. Et lorsque le mariage de sa mère fut conclu, elle avoua qu'elle était incapable de supporter un *long* voyage.

La mésintelligence existait déjà, moralement, entre la mère et le jeune homme. Le marquis s'abusa en agissant ; mais au fond, cela lui fut totalement indifférent : il avait une jolie femme, il redoutait riche ; la vie était une bonne chose qu'il ne fait pas gâter par des regrets stériles.

La scission devint définitive entre Victoire et sa mère lorsque la jeune fille eut atteint sa majorité. La vieille tante de Toulouse était morte, lui laissant quelque fortune ; elle pouvait vivre indépendante, et elle le fit, passant une partie de son temps dans des communautés religieuses et le reste avec son frère, son ami, son Philippe.

Philippe, lui, avait adopté une autre ligne de conduite, sans se permettre de blâmer sa sœur. Il avait accepté le second mari de sa mère et vivait avec lui dans les termes les plus courtois.

Les deux hommes n'ignoraient pas qu'aucun lien d'affection ne pouvait exister entre eux ; mais, grâce à leur parfaite éducation, ils se supportaient sans la moindre gêne. Et jamais une querelle ne surgit entre eux. Seulement, le marquis de Chaligny était le dernier homme à qui Philippe aurait demandé de lui rendre un service. Et lorsque, dans ses premières années de jeune homme, il se laissa aller à quelques folies, il s'adressa uniquement à sa sœur pour les réparer. Victoire éprouvait un immense bonheur à lui donner ce qu'elle possédait ; et elle finit même par lui remettre le tout pour qu'il n'eût pas la peine de demander.

Cependant, un enfant, une fille est né à la marquise de Chaligny ; et ce fut cet enfant qui, plus que tout autre, avec son adorable inconscience, ai éénua les défavantages de cette situation forcément un peu fausse.

Son intelligence commençait à peine à s'ouvrir lorsque Philippe vint passer au château de Chaligny, ses vacances de Saint-Cyrien. Le petit Henri vit donc deux hommes dans la maison, son père et un grand frère qui aurait pu être son père.

Entre ces deux enfants de lits différents, il n'y eut jamais ombre de jalousie.

La marquise qui avait été dure à ses premiers enfants, se montrait d'une grande faiblesse avec son Benjamin ; mais Philippe trouva cela très naturel. Comment n'aurait-il pas aimé ce brave petit garçon qui se donnait si gentiment à lui et qui l'admirait si naïvement.

« Mon grand frère ! »

Quand Henri avait dit ces mots, en l'embrassant, il était fier et heureux.

Et, à tout le monde, il parlait de son grand frère l'officier, de son grand frère qui montait à cheval, de son grand frère qui connaissait tout, qui savait tout, qui faisait rien comme ce grand frère, qui était un être à part, plus que merveilleux.

Grâce à ce te affection enfantine, les relations de la marquise et de Philippe se détendirent un peu, mais sans redevenir réellement celles d'une mère et d'un fils.

Du reste, à mesure qu'elle vieillissait, tout en conservant une allure dégagée qui avait dans le cœur de Mme de Chaligny. Elle n'avait jamais beaucoup aimé son second mari ; elle ne voyait plus en lui qu'un ti es amabl compagnon, qui organisa t admirablement les chasses ; et la chasse était maintenant sa grande passion, avec la toilette et toujours « aux idées révolutionnaires, aux nouvelles couches, à ces gens-là qu'on ne connaît pas et qu'on sait la grand-mère de la France ».

Elle avait complètement oublié qu'elle était la fille d'un très petit bourgeois, enrichi par l'escompte et d'heureuses spéculations sur les cotons.

Elle faillit même se brouiller avec son puissant oncle, M. Thévenot, en lui faisant un jour trop sentir la distance qui la séparait de la marquise de Chaligny, d'un simple hôtelier.

Mais si ma ri qu'elle fut, sous ces allures de grand seigneur possédait un sens plus pratique, plus moderne de la vie, lui fit remarquer que M. Thévenot avait les plus belles chasses de la vallée et toujours de petites sommes à la disposition de ses voisins dans les emprunts.

— Et puis, dit-il, nous savons marcher avec le siècle, nous monter les chaux !

Et, à la suite d'un grand rire, elle finit par consentir par M. Thévenot au marquis, des relations suivies s'établ rent entre les deux châteaux.

La marquise de Chaligny était aussi dépensière que coûteuse. Les revenus suffisaient au train de leurs dépenses s'il avaient administré sagement ; mais administrer sagement est fort ennuyeux et demande du temps.

Chaligny ne trouvait souvent dans l'embarras et en lutte qui devait tout ce Philippe, ce qui permettait à Philippe, malgré la méfiance qu'il avait pour le marquis, de régler à tout bout de compte.

« Mon ami ! le marquis de Chaligny... Quand nous chasserons avec Chaligny. Eun jour, je causais un cert avec le marquis... »

Ce voisinage qui eut une influence désastreuse sur Mlle Nadine Thévenot.

La fille de l'ex-hôtelier était bien tournée, bien de manière, bien qu'un peu gorge de deux ans, la mena au château de Chaligny. Et Nadine, qui avait aussi les mêmes préjugés et les mêmes aspirations que sa mère avec l'élégance et la grâce de la marquise, conclut que c'était auprès de Mme de Chaligny et non auprès de Mme Thévenot qu'elle apprendrait à vivre.

Ce fut dans son intimité qu'elle prit, en plus, qu'elle développa son goût pour le luxe, les jouissances égoïstes et cette parfaite admiration de la nature qui devaient étouffer en elle jusqu'au sentiment de la maternité et l'amener à considérer son mari et son mari comme des êtres inférieurs, bons à la servir.

Pendant l'hiver de 1890 à 1891, de Bordeaux, de chevaux, de toilettes, la marquise de Chaligny ne vit jamais qu'un de ses voisins, qui en fut cependant pris entre deux amours, Philippe et Nadine.

Et, à la suite d'un grand rire, ils finirent par consentir au mariage, du moins de la part de Chaligny.

Nadine, Philippe nous dirait que ce n'est pas le mariage qui le tentait, mais le bonheur de son frère.

Nadine Thévenot, devenue sérieuse, ne voyait en lui qu'un ami, un confident, un chaperon tenant, avec une incroyable adresse, dans l'ombre, le rôle de chaperon. Mais Philippe, qui ne pouvait se dissimuler que, si elle était belle, elle était aussi très coquette, et qu'elle était une très belle femme, sans cœur, sans pitié, qui ne pouvait pas lui pardonner de ne pas la prendre pour femme, et qui, à la longue, en voulait à son frère